

# CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES

## ÉPREUVE DE PORTUGAIS

Session de 2018

### Rapport du jury

Trente candidats ont composé cette année en portugais. Le nombre de copies s'avère être tout à fait identique à celui de l'an passé mais encore sensiblement en baisse par rapport à celui des années précédentes. Le jury souhaite vivement que la motivation des candidats et de leurs enseignants reste élevée et que nombreux soient ceux qui s'engagent dans cette épreuve ambitieuse qui exige des compétences linguistiques solides, une bonne culture générale, de réelles qualités littéraires ainsi que des compétences culturelles, voire interculturelles.

Rappelons que pour mener à bien un travail également approfondi dans chacune des trois parties, il est indispensable de posséder une très bonne maîtrise des deux langues. L'exercice de traduction exigeant un très bon niveau, non seulement en portugais, mais aussi en français, il est vivement recommandé aux candidats de s'entraîner régulièrement à cet exercice.

Pour cette session 2018, le texte proposé, intitulé « *A Professora* », était extrait de l'œuvre de Manuel Lopes *Os Flagelados do Vento Leste* dont l'action se déroule sur une île de l'archipel du Cap-Vert, Santo Antão, une île inhospitalière dans laquelle la sécheresse traverse le paysage et où les habitants essaient de suivre les caprices du temps pour survivre.

### Étude du texte

D'une façon générale, le jury a constaté que dans bon nombre de copies, l'analyse était peu approfondie, avec des réponses courtes, peu développées et superficielles. De nombreux candidats ont eu recours à la paraphrase, d'autres, pour l'éviter, se sont contentés de citer des passages entiers de l'extrait, sans en faire l'analyse et sans aucune autre forme de commentaire.

Sur le plan de la compréhension, un seul candidat sur trente a fait référence, lors de l'analyse du texte, aux îles du Cap-Vert. Les îles de Santo Antão et de São Vicente, faisant partie des dix îles composant cet archipel, étaient pourtant spécifiquement citées dans le texte. Certains ont même situé l'action au nord-est du Portugal dans un milieu rural extrêmement pauvre du temps du salazarisme ! Il semble fort étonnant et fort regrettable que des candidats au Concours Général des Lycées aient une telle méconnaissance culturelle et géographique du monde lusophone.

Néanmoins, si, dans l'ensemble, les réponses ne présentaient pas une analyse réelle et détaillée, si elles ont manqué de clarté et de cohérence, trois copies se sont distinguées par un exposé extrêmement bien structuré, équilibré, par une analyse fine et pertinente. L'un de ces trois candidats annonçait systématiquement la problématique dans une courte introduction et y répondait d'une façon développée avant que de conclure brièvement.

Ces trois mêmes copies ont d'ailleurs montré une bonne connaissance des figures de style ainsi qu'une sensibilité certaine à l'esprit de l'auteur.

Si l'on considère à présent le fond et la sémantique, voici quelques considérations qui ressortent de la correction des copies à propos des quatre questions posées aux candidats :

**Question n° 1 :** *Caracterize a personagem de Maria-Alice.*

De nombreux candidats ont bien traité cette première question en soulignant notamment les principales caractéristiques de l'institutrice : sa gentillesse naturelle, et l'extrême bienveillance dont elle fait preuve envers ses élèves en opposition avec l'attitude distante de l'enseignante précédente mais aussi sa compétence et son investissement personnel. D'autres candidats ont relevé sa fragilité émotionnelle, sa tristesse et sa nostalgie provoquées par la distance familiale, l'isolement géographique ou le doute sur son choix de vie sans faire néanmoins l'analogie avec le crépuscule ou la description de l'océan.

Notons cependant que le loisir préféré de Maria Alice a été négligé par les candidats dans la description de sa personnalité. Ainsi, l'importance de la lecture comme loisir échappatoire et moyen d'introspection a été très peu traitée ; il en va de même pour le genre de lecture (le roman de Madame Dell), révélateur d'une certaine forme d'éducation féminine, aspect qui aurait pu être mieux analysé.

Trop peu de candidats ont remarqué l'absence de description physique du personnage afin de faire ressortir l'étude psychologique et mettre l'accent sur les qualités humaines et intellectuelles de Maria Alice. De même, aucun candidat n'a relevé la particularité qu'elle se sentait isolée à Norte de Meio, sur l'île de Santo Antão alors qu'elle était, elle-même, originaire de l'île de São Vicente.

**Question n°2 :** *Estude e comente a ligação entre os habitantes de Norte de Meio e a instituição escolar.*

La plupart des candidats ont vu le lien étroit tissé entre l'institutrice et les habitants ; aussi bien par l'aide, le soutien et les cadeaux apportés par les habitants mais aussi l'espoir qu'ils ont vu dans le retour de Maria Alice. Néanmoins, certains candidats ont eu tendance à développer, dans leur réponse à la deuxième question, des arguments qu'il aurait été plus judicieux de traiter dans la question n°4 (l'importance de l'École pour des populations isolées ou défavorisées).

**Question n°3 :** *Analise o relacionamento da professora com os alunos.*

De nombreux candidats ont su voir la gentillesse et la bienveillance de Maria Alice ainsi que ses compétences pédagogiques, son investissement professionnel et sa volonté de voir réussir tous ses élèves. Quelques candidats sont allés jusqu'à nuancer en remarquant chez les élèves leur peur de l'institution scolaire représentée par la baguette de l'institutrice ainsi que leur confiance et leur admiration envers leur maîtresse. D'autres encore ont évoqué la joie qu'éprouvait l'enseignante en regardant jouer les élèves dans la cour, libérés des obligations de la vie rurale imposées parfois par leurs parents.

**Question n°4 :** *Baseando-se no texto, explique de que maneira o narrador evoca a escola num meio rural.*

Il apparaît que pratiquement tous les candidats ont parlé de l'importance de l'École dans le milieu rural notamment comme moyen d'échapper aux durs labeurs de la campagne mais aussi comme moyen d'élévation sociale pour sortir d'un milieu isolé et défavorisé. Certains ont même relevé que l'École était aussi pour les élèves un espace de liberté, un moyen de sortir du carcan familial à l'éducation parfois stricte et rigide, le seul accès au savoir, à la culture, à l'art, à la réflexion et la tolérance.

Cependant, trop de candidats en ont profité pour faire du « verbiage » et se lancer dans d'autres divagations sur l'École d'aujourd'hui avec ses réussites et ses échecs oubliant au passage la question posée... Ces mêmes candidats n'ont souvent pas perçu l'implicite du texte.

Le jury conseille, par conséquent, aux candidats, de faire au préalable, une analyse détaillée de l'extrait proposé afin de repérer tous les indices linguistiques et extralinguistiques permettant une lecture et une compréhension plus fine du non-dit. Certaines questions ayant été bien mal interprétées, il préconise une lecture minutieuse de l'ensemble des questions posées afin d'éviter des redondances, des redites ou des passages « hors-sujet ». Il est, en effet, préférable de rédiger des réponses claires et concises plutôt que d'écrire des paragraphes entiers d'un délayage confus et incompréhensible qui bien souvent vient masquer un traitement superficiel de la question.

Il semble nécessaire d'insister, également, sur le fait que les réponses aux questions doivent absolument présenter un certain équilibre ainsi qu'une certaine homogénéité. Elles doivent aussi répondre à la règle suivante : idée/interprétation/commentaire/ étayés par une argumentation pertinente et solide illustrée par des citations du texte et non par des allégations qui n'ont pas ou peu de rapport avec le texte support.

Il semble utile de rappeler que cette épreuve du concours général requiert un niveau d'exigence certain sur le plan linguistique et qu'il est donc évident que le niveau de langue doit être excellent. Cette année encore, le jury a constaté et déploré de nombreuses erreurs de langue : absence d'accentuation graphique, nombreuses interférences linguistiques (hispanismes et gallicismes), non maîtrise de la concordance des temps et cela notamment avec les temps du subjonctif, méconnaissance de la place du pronom complément par rapport au verbe, sans oublier les erreurs basiques de conjugaison et d'accords.

## Essai

Le sujet de l'essai proposé était introduit par une citation du texte de Manuel Lopes étudié dans la première partie de l'épreuve.

*“... a classe toda, num coro cantado, ia pisando aos poucos os degraus da sabedoria...”*  
A seu ver, será que a escola desempenha um papel social relevante na nossa sociedade? Apresente a sua opinião numa composição cuidada e ilustrada com exemplos.

Le jury a constaté cette année, par rapport à la session précédente, une légère amélioration du niveau de l'expression écrite. Toutefois, peu de très bonnes copies et très peu de copies excellentes ont été repérées. Le jury déplore encore cette année la très mauvaise qualité de quelques copies quant à la fluidité de la langue, la richesse du vocabulaire et la maîtrise de la syntaxe. Il n'a de cesse de rappeler que la langue est le premier critère d'évaluation des essais et que bon nombre de copies sont bien en-deçà du niveau souhaité. Il est donc consternant de trouver dans la majorité des copies des erreurs d'orthographe et d'accentuation, des gallicismes, des hispanismes, des fautes d'accord et de temps, de syntaxe et d'expression. Ces faiblesses s'avèrent bien surprenantes dans une copie de Concours Général.

Un candidat qui possède un tel niveau de langue peut-il prétendre passer un tel concours ? Un enseignant peut-il raisonnablement présenter un tel candidat ? Il est donc recommandé aux professeurs qui proposent ces candidats d'être, à l'avenir, plus vigilants et plus exigeants.

Sur le plan de la forme, de nombreuses fautes de langue ont été relevées révélant un niveau très insuffisant par rapport aux exigences de ce concours. Ainsi, le jury a constaté à plusieurs reprises les fautes suivantes :

- fautes d'accentuation graphique : *possivel, dificil, indispensavel, tambem, ha, carater, periodo*

- nombreux hispanismes : *punto de vista, diferencia, estudia, mayor, otro, igualdad, para el, convivir*
- méconnaissance de la formation du pluriel : *meios rurales, cidadãos, relações sociais*
- innombrables fautes de temps graves :
  - (le présent de l'indicatif) : *ele teem, ele prefire, eu prefero, ele possue, eles transformem, eles viagem*
  - (le futur) : *eles poderam* (pour *poderão*)
  - (le subjonctif présent) : *que sejam, é possível que podemos, embora desempenhe, talvez é...*
- fautes d'orthographe : *tecnologia, incensato, atualmente, facilmente, incinar* (pour *ensinar*), *diferente, proffesor*
- mauvais emploi des pronoms personnels compléments ainsi qu'une méconnaissance de la modification orthographique du pronom après une nasale : *agradeço-o* (pour *lhe*), *fazem-o, marcam-a*
- confusions entre les prépositions *por, para* et méconnaissance de la contraction *pelo*
- barbarismes : *serioso, impaciosamente (impacientemente ?), neuro-chirurgiano*
- emploi incorrect de la préposition de après les tournures : *é difícil, permitir, tentar*
- incorrections grossières rendant les propos incompréhensibles : "*as escolas são pocas e pocas frequentadas*", "*eles têm perciso de ir à escola*" ou encore "*existem ainda sítios onde a parte da escola na educação não é temperada, que seja mais o menos*", "*ainda porsimo depende das situações financeárias*".

En ce qui concerne le fond, le jury regrette le manque de réflexion et d'approfondissement de la part de bon nombre de candidats qui a conduit à des compositions très superficielles, voire bâclées en une page, des introductions maladroites et trop brèves ainsi qu'à des conclusions souvent inexistantes.

Certains candidats se sont contentés d'aligner quelques banalités sans prendre la peine de structurer leur développement ou d'étayer leur argumentation d'exemples précis. Cette année encore, nombreux sont ceux qui n'ont pas pris la peine de rédiger une introduction et ont répondu d'emblée à la question sans aucune présentation de la problématique. : "*Sim, acho que a escola desempenha um papel social...*"

Il a également été constaté dans certaines copies que les différentes parties étaient très inégales et déséquilibrées. Si, contrairement à la dissertation, l'essai peut être l'expression d'une certaine subjectivité, d'une certaine liberté dans la composition et l'expression personnelle, il n'en reste pas moins un exercice d'argumentation et d'analyse dans lequel le candidat, sans forcément apporter une démonstration complète, aborde le sujet sous plusieurs points de vue en cherchant à convaincre le destinataire. Cela ne doit en aucun cas justifier le manque d'organisation des idées.

Afin d'éviter ces maladroites, il convient ici de rappeler encore quelques règles élémentaires. Dans l'introduction, il est conseillé de présenter le sujet, d'en analyser les termes, de poser la problématique et d'énoncer le plan. Dans la conclusion, il est recommandé de répondre à la question ou aux questions posées dans l'introduction et de conclure définitivement en proposant une nouvelle perspective au sujet traité.

Nombreux sont les candidats qui ont compris l'énoncé de l'essai comme une question : « Pour ou contre l'école ? Avantages et inconvénients » et ont donné une vision bien trop manichéenne de l'enseignement et de l'éducation en général. D'autres ont frôlé le hors-sujet en raison d'une mauvaise analyse des termes de l'énoncé. Ainsi, certains ont interprété le sujet proposé de la façon suivante : « Quel est le rôle de l'école dans notre société ? ».

Le jury déplore également une tendance à développer certaines idées par un verbiage ou pire par de la « psychologie de comptoir » comportant bien des affirmations arbitraires, des avis péremptores et de points de vue réducteurs. C'est ainsi que pour certains candidats, la réussite scolaire équivaut à une réussite professionnelle, que les paysans sont des analphabètes, que les cancre sont des délinquants et que les enfants de familles aisées obtiennent forcément de bons résultats scolaires.

Rappelons que s'agissant d'un essai, les références à l'expérience personnelle ne sont pas à exclure. Il faut cependant se garder de les transformer en confession ou en récit de sa vie privée. L'exemple ci-après trouvé dans une copie: "*A minha mãe trabalha com o que quer e gosta sem ter diploma.*" est à proscrire.

Si certaines copies manquaient d'exemples précis, d'autres au contraire ont fait étalage d'allusions à des œuvres littéraires aboutissant à une énumération de références qui bien souvent n'étaient pas citées à bon escient. Certains candidats font des choix hasardeux et peu pertinents et s'acharnent à trouver un quelconque lien avec la problématique de l'essai.

Bien que n'étant pas obligatoires, les références à la littérature, au cinéma, à la musique ou à l'histoire constituent un élément positif et témoignent d'un niveau de culture générale fort appréciable. Cette année, plusieurs candidats se sont distingués par leur vaste culture dans différents domaines en présentant des références d'œuvres classiques ou contemporaines portugaises, brésiliennes et africaines (Eça de Queirós, Fernando Pessoa, Machado de Assis, Clarice Lispector, Jorge Amado, Mia Couto). D'autres sont allés au-delà de l'espace lusophone en citant des exemples pris dans des œuvres d'auteurs, chanteurs ou cinéastes anglais, français, japonais ou russes (Georges Orwell, Pink Floyd, le prix Nobel de Littérature Kazuo Ishiguro ; les films *Good Will Hunting* et *Entre les Murs* ou en faisant référence à des contextes historiques tels que les lois Jim Crow dans le sud des Etats-Unis ou l'éducation des aborigènes en Australie au début du XX<sup>ème</sup> siècle.) Tous ces exemples illustraient pertinemment les propos des candidats et s'intégraient parfaitement dans l'argumentation développée, ce que le jury a fortement apprécié.

Le jury tient à rappeler que les copies devant être anonymes, il est formellement interdit d'apposer, à travers cette question plus personnelle que constitue l'essai, tout signe permettant d'identifier le candidat.

Pour conclure, il convient de signaler l'importance d'une calligraphie soignée. En effet, plusieurs copies étaient illisibles et comme dans tout concours, les correcteurs ne sont pas tenus de déchiffrer l'écriture du candidat pour comprendre ses propos.

## **Traduction**

Le jury tient à attirer l'attention sur le faible niveau de la plupart des traductions proposées ainsi que des grosses lacunes décelées dans l'usage de la langue française. La maîtrise des langues portugaise et française est indispensable au Concours Général. En effet, l'épreuve de traduction compte pour un tiers de la note finale et nécessite un entraînement régulier.

Plusieurs traductions comportaient des omissions (mots ou phrases complètes), d'autres laissaient le mot en portugais entre-guillemets ou présentaient plusieurs possibilités de traduction afin de laisser le correcteur choisir la meilleure proposition ! Il est nécessaire de rappeler que l'omission est sanctionnée comme une faute majeure tout comme le barbarisme ou le contresens et qu'il ne sert donc à rien d'éluder ainsi la difficulté puisque la sanction est identique.

La plupart des copies étaient maladroites et confuses ; la traduction ne peut en aucun cas être une transition littérale d'une langue à l'autre. Il s'agit ici de comprendre le sens du texte mais aussi de traduire l'extrait demandé dans un français correct voire élégant. La

traduction permet au candidat de montrer sa maîtrise des différences de syntaxe entre le portugais et le français.

Nombre de traductions étaient truffées d'erreurs inacceptables, signe d'une méconnaissance de la langue française :

- des lacunes dans l'emploi des pronoms compléments : *on venait lui sauver (pour « la ») ; on l'apportait des cadeaux.*
- des problèmes de paronymes : *s'écouler/s'écrouler*
- des fautes de syntaxe : « *assim como não gostava do lugar também não era amiga dos meninos* » a donné *ainsi comme elle n'aimait pas l'endroit, elle n'était aussi pas amie des enfants.*
- des lacunes dans l'emploi des prépositions : « *por falta de ...* » : *pour manque de ...*
- des fautes de registre : « *Maria Alice era boazinha* » a été traduit familièrement par *Maria Alice était très sympa* ; ou *... bien bonne*, ce qui dévalorisait le personnage.
- des fautes d'orthographe : *pouleit ; frommage ; oeux ; maîtrise ; proffeuseur ; autaine ; aurevoir ; symphatie*
- des fautes de temps, d'accords de participes et de conjugaison : *comme si elle avait mourru ; comme si elle ne reviendrait pas ; elle allé ; elle est partit ; elle les a salué.*

Le plus-que-parfait forme simple de « *ela não praticara nenhum crime* » a été traduit par un conditionnel (*elle ne pratiquerait* ou *elle ne ferait*). La même forme verbale « *a professora anterior não deixara* » a également été traduite par un futur simple (*laissera*).

- des faux-sens, non-sens et barbarismes dus aux interférences linguistiques (lusismes et hispanismes). Entre autres exemples, signalons ainsi :
  - « *era filha de Santo Antão* » a été traduit par *elle était la fille du Saint Anthon* ou *elle était la fille du Sieur Antoine.*
  - « *degradada* » traduit par *dégradée* ou *rétrogradée.*
  - « *rabujenta* » a conduit à des barbarismes tels que *répugnante, grincheuse, raincheuse*, ou encore *rabajoise.*
  - « *soberba* » traduit par *soberbe* ou *sublime.*
  - « *por falta de frequência* » devenu *par manque de fréquence.*
  - « *prendada* » : *gâtée*
  - « *mansa* » a été traduit par *intelligente*, voire *mince* et *maigre.*
  - « *naquela solidão forçada* » devenu *dans ce solide forcé.*
  - « *o terreiro do posto* » traduit en *le terrain/le terrier du poste.*
  - « *ela acenou com o lenço* » est devenu *elle a dit adieu avec un foulard ; elle fit signal avec son mouchoir* et même *elle a balancé son tissu.*
  - « *levou os olhos inchados de comoção* » a donné *elle emmena/leva les yeux pleins/enflés de commotion.*
  - « *...que regressasse a casinha* » a été traduit par *...qu'elle remonte la petite maison.*
  - « *morro* » a donné *la plaine* ou *le mur.*

Rapport présenté par :

Roger Clamote, professeur certifié

Maria-Madelena Ferreira Chartier, professeure agrégée

Victor Gonçalves, professeur certifié

Anne-Dominique VALIERES, Inspectrice Générale de l'Éducation Nationale